



DITABA

Bulletin de l'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris

*Afrique du Sud, construire une nation gagnante
dans une Afrique meilleure et un monde meilleur*



SE Konji Sebati, nouvel ambassadeur de la République d'Afrique du Sud en France

Ce mois-ci

Pages 1, 2 et 3

Message du nouvel
Ambassadeur d'Afrique du
Sud en France.

Pages 4 et 5

Manuscrits de Tombouctou
- Le Président Motlanthe
remet au gouvernement et
au peuple maliens les clés
de l'Institut d'Etudes
Supérieures et de
Recherches Islamiques.

Page 6

Brèves

- Affaires étrangères
- Economie
- Sports

Page 7

Brèves

- Culture

Page 8

- Ils ont dit...
- Le saviez-vous ?
- Calendrier
- Contacts



Editorial

Message du nouvel Ambassadeur d'Afrique du Sud en France

Chers Amis,
Mon mandat en France débute

dans les jours qui viennent et je
voudrais vous dire que c'est un
honneur et un privilège pour moi de
représenter l'Afrique du Sud dans
un pays comme la France.

Lire la suite > page 2

Taux de change du rand (2 février 2009)

US dollar : 9,97

Euro : 14,13

Livre Sterling : 13,25

Editorial (suite) : Message du nouvel Ambassadeur d'Afrique du Sud en France

J'arrive à Paris alors que de nombreux événements, manifestations, engagements et autres occasions sont prévus tout au long de cette année qui promet d'être une année très riche pour l'Afrique du Sud et pour ses partenaires, la France, l'UNESCO et l'OCDE.

2009 est aussi l'année des élections générales en Afrique du Sud. Avec la perspective d'un nouveau gouvernement nous aurons à cœur de conserver les excellentes relations que nous avons établies avec la France. Nous poursuivrons le chemin que l'Afrique du Sud a choisi de suivre, la construction de relations amicales avec tous les peuples et toutes les nations du monde afin de poursuivre l'objectif d'un monde meilleur et d'une vie meilleure pour tous. Nous partageons ces valeurs communes avec la France, l'UNESCO et l'OCDE.

En tant que nouvel Ambassadeur d'Afrique du Sud à Paris, j'ai conscience des nombreuses perspectives qui existent et je m'engage à maintenir et même accroître les relations entre la France et l'Afrique du Sud, notamment dans des domaines tels que le dialogue politique, la coopération économique, la coopération décentralisée et le développement des compétences. Ces deux derniers volets sont particulièrement importants pour notre pays car ils constituent deux défis majeurs dans notre parcours vers la transformation des institutions locales et la résolution du double problème de la pauvreté et du sous-développement. Mon équipe et moi-même travaillerons d'arrache-pied pour que ces perspectives se concrétisent.

Si l'on fait le bilan de l'année 2008, on peut dire que cette dernière a permis de franchir une nouvelle étape dans l'interaction entre nos deux pays. Alors que j'étais en poste à l'Ambassade de Bern en Suisse, j'ai suivi avec beaucoup d'intérêt la visite du Président Sarkozy en Afrique du Sud en février. Cette visite m'a convaincue de l'importance fondamentale du rôle, passé et présent, de la France en Afrique. En fait, le Président Sarkozy a parfaitement raison lorsqu'il affirme que les destinées de l'Europe et de l'Afrique sont inextricablement mêlées. Je le cite : « *Quelle illusion d'envisager la prospérité de l'Europe sans travailler à l'émergence d'un partenaire économique majeur qui se situe à 14 kilomètres des côtes européennes* ». Nos destins sont liés par l'histoire et la géographie.

Je voudrais également féliciter le Président Sarkozy et le peuple français pour le travail magnifique qu'ils ont accompli en Europe alors que la France en assurait la présidence. Il fut très opportun que le tout premier sommet en faveur d'un Partenariat Stratégique UE-Afrique du Sud ait eu lieu à Bordeaux en juillet 2008. Ce dernier a permis de réaffirmer l'importance des relations et du partenariat entre l'Europe et l'Afrique.

L'Année 2009 sera aussi riche pour l'Afrique du Sud qui doit connaître de nombreuses évolutions. Comme vous le savez, un changement s'est opéré à la tête du pays le 25 septembre 2008. Cette transition a eu lieu quelques mois avant les élections générales prévues pour le printemps 2009. Toutefois, cette dernière s'est produite sans heurts, conformément à la Constitution sud-africaine. La maturité politique dont ont fait preuve nos dirigeants politiques et la population dans son ensemble est de bon augure pour notre jeune démocratie et pour l'avenir de notre continent. Cette année, 15 ans après l'avènement de la démocratie, les Sud-Africains vont, pour la 4^e fois, élire leur gouvernement. Les Sud-Africains ont surmonté plus d'un orage durant ces quinze années, mais il est rassurant de voir que notre démocratie a mûri et que nos institutions sont fermement ancrées dans notre société.

Lire la suite > page 3

Editorial (suite) : Message du nouvel Ambassadeur d'Afrique du Sud en France

A une année de la Coupe du Monde de Football 2010, qui se déroulera en Afrique du Sud, nombre des activités de nos Ambassades vont être consacrées à l'accueil de cette manifestation. Nous sommes bien décidés à ce que cet événement sportif soit le succès que nous espérons tous et l'Ambassade d'Afrique du Sud fera son possible pour que « 2010 vienne à vous ». C'est la première fois que cette compétition se déroulera sur le sol africain d'où sont originaires tant de footballeurs de talent qui ont enchanté les terrains des coupes d'Europe et d'ailleurs. Parfois, je me prends à rêver à une finale entre la France et l'Afrique du Sud...

L'UNESCO a, au cours des ans, été amenée à jouer un rôle important en Afrique. Elle contribue à l'éducation, à la protection du patrimoine et de la culture africaines, au développement des sciences et de la technologie de l'information, elle fait en sorte que l'Afrique occupe la place qui lui revient dans le concert des nations. Il n'est guère surprenant que l'UNESCO soit aujourd'hui la plus universelle des organisations internationales. Etre délégué permanent auprès de cet auguste organisme est un privilège exceptionnel et je me réjouis de travailler avec le Groupe Africain et les autres nations à la promotion de la paix, de la stabilité et du développement à travers les travaux de l'UNESCO.

L'OCDE devient sans cesse plus pertinente pour l'Afrique du Sud, l'Afrique et les pays du Sud en général. Dans le même temps, les pays du Sud sont devenus un important groupe d'intérêt et d'étude. Déjà, le PPA/PIB du Sud est supérieur à celui des pays du Nord. Ainsi, récemment, le Président Sarkozy s'est-il exprimé en faveur de l'élargissement du G8 à l'Afrique du Sud, au Brésil, à l'Inde, à la Chine, au Mexique et à une nation arabe. C'est reconnaître ainsi l'interaction entre les nations du monde et le fait qu'aujourd'hui il n'est plus possible à quelques-uns de prendre des décisions qui nous affecteront tous. La récente offre faite à l'Afrique du Sud de bénéficier d'un « d'engagement renforcé » avec l'OCDE est un élément déterminant pour s'assurer d'une représentation africaine. En 2050, l'Afrique sera le continent le plus peuplé ; nous sommes donc confrontés à un immense défi. A n'en pas douter l'Afrique a les ressources suffisantes pour mettre un terme à la pauvreté et au sous-développement, mais elle a également besoin de l'aide durable des autres nations pour matérialiser ce potentiel. L'OCDE, par ses travaux, sa politique et des fonctions de consultant et de conseiller, dispose d'une compétence unique pour jouer dans ce domaine un rôle décisif.

Comme la formule consacrée nous le rappelle, « *se rassembler est un début, rester ensemble un progrès et travailler de concert un succès* ». Je voudrais la faire mienne. En effet, 2009 est ma première année en France, le personnel de l'Ambassade et moi-même allons, dans cet esprit, travailler tous ensemble avec nos amis que sont la France, l'UNESCO et l'OCDE pour faire de cette entreprise, de notre amitié et de nos relations, un succès.

Konji SEBATI
Ambassadeur

Manuscrits de Tombouctou - Le Président Motlanthe remet au gouvernement et au peuple maliens les clés de l'Institut d'Etudes Supérieures et de Recherches Islamiques.

Le Président Kgalema Motlanthe a participé, le samedi 24 janvier 2009, à la cérémonie de remise des clés de la nouvelle bibliothèque renfermant les manuscrits de Tombouctou, l'Institut Ahmed Baba, au peuple et au gouvernement maliens. La délégation sud-africaine comprenait l'ancien président Thabo Mbeki, le ministre des Arts et de la Culture, M. Pallo Jordan, et la ministre adjointe aux Arts et à la Culture, Mme Ntombazana Botha.

Le projet de construction de la bibliothèque avait débuté à l'issue de la visite du Président Mbeki au Mali en novembre 2001 où on lui avait présenté les manuscrits de Tombouctou. C'est en constatant l'état dans lequel se trouvaient ces manuscrits que le chef de l'Etat sud-africain avait décidé d'apporter sa contribution à la préservation de ces derniers et s'était engagé à construire la nouvelle bibliothèque pour faire en sorte que ces documents, d'une valeur historique inestimable, puissent être conservés dans un endroit approprié.

L'Afrique du Sud a également participé à la formation d'un certain nombre de professionnels maliens dans le domaine de la protection du patrimoine et a établi un Fonds destiné à récolter le soutien financier des Sud-Africains et notamment du secteur des affaires.

Tombouctou est un site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO et ses manuscrits figurent au Registre de la Mémoire Mondiale de l'UNESCO. En 2006, l'Afrique du Sud avait accueilli la réunion annuelle du Comité du Patrimoine Mondial qui avait décidé l'établissement d'un Fonds en faveur du Patrimoine Africain pour entretenir les sites situés en Afrique.

Extraits du discours du Président Kgalema Motlanthe à l'occasion de l'inauguration.

« Je suis fier en tant que Sud-Africain, en tant qu'Africain et en tant que citoyen du monde, d'être ici présent pour l'inauguration du sanctuaire de manuscrits aussi rares que précieux qui constituent la mémoire de notre continent. L'Institut d'Etudes Supérieures et de Recherches Islamiques Ahmed Baba est un hommage à l'un des fils de la ville et professeur africain légendaire, dont la réputation a dépassé les frontières de la région. Je suis ému de me trouver, ici, dans la ville de Tombouctou en raison de son importante signification historique pour le continent africain et pour le monde. Il est logique que l'UNESCO ait déclaré Tombouctou patrimoine mondial de l'humanité.

Nous remercions également le Nepad qui a déclaré que les manuscrits de Tombouctou seraient son premier projet culturel. L'implication du Nepad signifie que le Nouveau Plan en faveur du Développement de l'Afrique n'est pas uniquement de nature économique, ne concerne pas uniquement les infrastructures et l'élévation du niveau de vie des populations, aussi importants que ces domaines soient.

Le Nepad s'intéresse aussi à notre histoire, à notre identité, à l'estime que nous avons de nous-mêmes et de notre confiance envers l'avenir, car nous sommes témoins de la grandeur de notre passé (...) Cet héritage magnifique devrait renforcer nos efforts pour reconstruire notre continent, pour travailler en faveur de la croissance et du développement, convaincus que nous pouvons, en dépit des obstacles qui se lèvent devant nous, égaler les grands Africains qui nous ont précédés.

Lire la suite > page 5

Manuscrits de Tombouctou - Le Président Motlanthe remet au gouvernement et au peuple maliens les clés de l'Institut d'Etudes Supérieures et de Recherches Islamiques. (suite)

Il est également de notre devoir d'élever l'Afrique au rang qu'elle mérite non seulement aux yeux du monde, mais également aux yeux des Africains qui ont succombé à la notion d'infériorité historique de l'Afrique ou qui ont rejoint les rangs des afro-pessimistes qui n'attribuent aucune valeur au passé de l'Afrique et n'ont donc aucune raison de vouloir contribuer à son avenir.

Suite à une visite de Tombouctou avec le Président Alpha Konaré, en novembre 2001, le Président Mbeki, dont je suis ravi de la présence parmi nous, a été très impressionné par les manuscrits qu'il a vus à l'Institut Ahmed Baba. Il s'est engagé en faveur du soutien de l'Afrique du Sud aux efforts du Mali pour conserver ce précieux patrimoine.

La nature de cette coopération et de ce partenariat rompt de manière significative avec le paternalisme qui avait jusque-là caractérisé la gestion du patrimoine, l'héritage et les symboles culturels du passé colonial et qui fait qu'aujourd'hui les musées européens sont les seuls gardiens des antiquités africaines.

L'accord bilatéral conclu entre le Mali et l'Afrique du Sud est sous-tendu par le principe qu'il fallait garder les manuscrits à Tombouctou et que c'est au monde de venir les voir et les étudier de manière à ce que les Maliens soient en mesure de préserver et protéger ce patrimoine (...).

L'accord prévoit:

- La conservation des manuscrits et la formation de spécialistes maliens;
- L'éveil du public au contenu des manuscrits par le biais de collaborations en matière de recherches, de conférences, de publications et de couverture médiatique ;
- Une collaboration à la construction d'une nouvelle structure pour abriter les manuscrits ;
- Enfin, l'exposition de ces manuscrits.

Je profite de l'occasion pour remercier le Président Toure qui a permis au gouvernement sud-africain d'accueillir une exposition des manuscrits en Afrique du Sud en 2005 et plus récemment en 2008.

Cette nouvelle structure est un hymne à la coopération et à l'amitié africaines. C'est notre engagement envers la communion de l'Humanité. En tant que membres des Nations unies et des agences de l'UNESCO, l'Afrique du Sud et le Mali poursuivent leurs travaux pour un monde qui nécessite une approche multilatérale. C'est dans ce contexte que nous cherchons à promouvoir le renouveau du continent africain et l'aboutissement de la Renaissance Africaine (...)

Ce ne fut pas chose facile que de réaliser le rêve d'un bâtiment de cette nature en bordure du Sahara. C'est ainsi que nous remercions tous ceux qui ont participé à la construction de cette structure. Ces professionnels et les entreprises pour lesquelles ils travaillent méritent nos félicitations (...) ».

Brèves

Affaires Etrangères

Zimbabwe : Sommet de la SADC à Pretoria.

Le président zimbabwéen Robert Mugabe s'est rendu en Afrique du Sud fin janvier. Il a assisté au sommet extraordinaire de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC), qui s'est tenu les 26 et 27 janvier 2009 pour tenter de résoudre l'impasse politique dans laquelle se trouve le pays à propos de la formation d'un gouvernement d'union nationale. La SADC était représentée par son président, le président sud-africain Kgalema Motlanthe. L'ancien président de l'Afrique du Sud, M. Thabo Mbeki était, lui aussi, présent au sommet au titre de facilitateur du Dialogue Politique au Zimbabwe. Le texte rendu public à l'issue de la rencontre précisait que « *les parties vont s'assurer que l'amendement constitutionnel [créant le poste de Premier ministre] va être appliqué et que le Premier ministre et le vice-Premier ministre prêteront serment le 11 février. La répartition des ministères telle qu'approuvée par le sommet extraordinaire de la SADC le 9 novembre dernier sera revue six mois après l'inauguration du gouvernement d'unité* », concluait le communiqué.

Le chef de la diplomatie chinoise en Afrique du Sud.

« *L'Afrique du Sud attache une importance particulière au développement de la coopération et des échanges avec la Chine et elle est disposée à coordonner ses efforts avec cette dernière dans la résolution des questions internationales et régionales.* ». C'est en ces termes que s'est exprimé, le 16 janvier dernier, le Président Kgalema Motlanthe, lors d'une réunion avec le ministre chinois des Affaires étrangères en visite dans le pays, M. Yang Jiechi. Le président sud-africain a promis de faire avancer le partenariat de coopération stratégique établi entre les deux pays, tout en appelant à une action conjointe face à la crise financière mondiale. De son côté, M. Yang a fait savoir que les partenariats de coopération stratégique entre la Chine et l'Afrique du Sud se sont beaucoup développés ces dernières années. L'approfondissement des relations bilatérales répond aux

intérêts fondamentaux des deux pays et des deux peuples, a-t-il ajouté. M. Yang s'est également entretenu, au Cap, avec son homologue sud-africain, Mme Dlamini Zuma. Les deux chefs de la diplomatie ont échangé leurs points de vue sur les sujets internationaux et régionaux d'intérêt commun. L'Afrique du Sud constituait la dernière étape de la tournée de M. Yang en Afrique, après l'Ouganda, le Rwanda et le Malawi.

9^e Forum Afrique du Sud-Japon

Le ministre sud-africain adjoint aux Affaires étrangères, Mme Fatima Hajaig, et son homologue japonais, M. Seiko Hashimoto, ont co-présidé l'ouverture du 9^e Forum Afrique du Sud-Japon qui s'est tenu les 26 et 27 janvier 2009, à Tokyo. Cette réunion a permis de passer en revue les relations bilatérales entre l'Afrique du Sud et le Japon, mais aussi les développements intérieurs au sein des deux pays, les récents développements concernant l'Union africaine et la SADC, les conflits sur le continent africain, le Moyen-Orient et des questions d'ordre international comme la crise financière et les changements climatiques.

Le Japon est un important partenaire commercial de l'Afrique du Sud et l'un des principaux investisseurs étrangers. Depuis 1994, 42 investissements majeurs ont été effectués par des entreprises japonaises pour une valeur totale de 1 milliard de dollars.

Economie

Investissements directs : bonne performance de l'Afrique du Sud.

Selon la CNUCED, l'Afrique du Sud est l'un des pays au monde qui a enregistré la plus forte hausse en matière d'investissements directs l'année dernière. Le rapport indique, en effet, que les flux mondiaux d'investissements directs étrangers ont baissé de 21% l'année dernière passant de 1 800 milliards de dollars en 2007 à 1 050 milliards de dollars en 2008. Si la baisse est particulièrement marquée dans l'Union européenne (- 33,7%), certains pays s'en sortent bien comme l'Afrique du Sud (+ 111%), la Suède (+ 74%), ou l'Inde (+ 60%). Globalement, tous les pays en développement ont un flux de croissance positif. En termes de montant, les pays développés ont attiré davantage d'IDE (840,1 milliards

de dollars) que les pays en développement (517,7 milliards de dollars).

Télécommunications : Avancée de Telkom au Nigéria.

La société sud-africaine Telkom est désormais propriétaire à 100% de son homologue nigériane Multi-Links. Après avoir acquis, en mai 2007, 75% de la compagnie pour un montant de 200 millions de dollars, Telkom vient d'injecter 130 millions supplémentaires pour son contrôle total. Le marché nigérien du portable est encore très ouvert avec un taux de pénétration de 30% contre 76% en Afrique du Sud. Multi-Links (téléphonie, Internet, transmission de données) compte 2,2 millions d'abonnés au Nigeria, alors que le plus gros opérateur du pays, MNT, un autre opérateur sud-africain, en a plus de 18 millions.

Sports

Giniel de Villiers remporte le Paris-Dakar.

C'est le Sud-Africain Giniel de Villiers qui a remporté, le 18 janvier 2009 à Buenos Aires, l'édition 2009 du Paris-Dakar, à l'occasion du 30^e anniversaire du célèbre rallye. Ce coureur automobile de 36 ans, originaire de la ville de Stellenbosch, est le premier Africain à monter sur la plus haute marche du podium du Rallye Dakar. Le Rallye Dakar, anciennement appelé Rallye Paris-Dakar, est un rallye-raid professionnel qui se dispute chaque année au mois de janvier, principalement sur le continent africain. Face à la détérioration de la situation de la sécurité en Mauritanie, qui devait accueillir huit étapes, les organisateurs ont décidé d'organiser l'édition 2009 au Chili et en Argentine du 3 au 18 janvier, avec un départ et une arrivée à Buenos Aires. Lors des cinq éditions précédentes du Dakar, M. de Villiers était passé tout près de la victoire. Il a terminé deuxième en 2006, alors qu'en 2007, il occupait la première position jusqu'à ce que le dérapage de sa Volkswagen Touareg le fasse retomber à la onzième place. M. de Villiers a commencé sa carrière en concourant aux championnats nationaux sur piste, qu'il a remportés entre 1997 et 2000. Il s'est ensuite intéressé au rallye-raid, avant de devenir coureur pour Nissan au Dakar entre 2003 et 2005. M. de Villiers a rejoint Volkswagen en 2006 et a permis ainsi au constructeur automobile allemand de remporter sa première édition du Dakar.

Brèves

Culture

Exposition : Lyndi Sales, in transit. Double nature ou illusions merveilleuses, les mises en scène de la Sud-Africaine Lyndi Sales nous transportent vers un ailleurs. Imposant la troisième dimension à une matière des plus fragiles, le papier, ses œuvres nous font songer au monde clos et défini du théâtre de marionnettes ou bien à des immenses dentelles maintenues par des simples aiguilles. Le plus souvent la forme se rapproche de celle d'un dessin monumental où le papier laissé en réserve par un découpage minutieux présente la lumière et la matière dans un jeu subtil d'ombres portées. Inscrite entre un réel bien réel et un monde onirique, chaque œuvre porte en elle une histoire où l'apport symbolique sert à transcender. Dans cet ensemble d'œuvres les matériaux recyclés (papier, caoutchouc) dominant. Leur fragilité inhérente souligne le propos des œuvres, de même que leur fonction d'origine est porteuse de sens. **In transit** propose un voyage fort émouvant entre ciel et profondeurs ; cette exposition est le résultat d'une rencontre entre grande liberté et maîtrise rare entraînant une large panoplie d'émotions et de réflexions.

Née à Johannesburg en 1973, Lyndi Sales a déjà un long parcours derrière elle. Largement exposée depuis plus de dix ans (Etats-Unis, Europe et Afrique du Sud) et lauréate de plusieurs prix pour son travail de gravure et de papier, ses œuvres font partie d'un grand nombre de collections prestigieuses : *The National Gallery of Art*, Washington ; *New York Public Library* ; *Library of Congress*, Washington DC ; *McGill University*, Montréal et *Arthur and Matta Jaffe Collection*, Florida Atlantic University ; *Jack Ginsberg artist book collection*, Afrique du Sud ainsi que *Ernst & Young*, *ABSA*, *Telkom* (Afrique du Sud) et *Red Bull* (Autriche). **Cette exposition est la première de l'artiste en France.**

Galerie Maria Lund, 48 rue de Turenne 75003 Paris mardi - samedi 12h-19h tél. (+33) 01 42 76 00 33 port. (+33) 06 61 15 99 91 fax (+33) 01 42 76 00 10 e-mail galerie@marialund.com www.marialund.com. Du 24 janvier au 7 mars 2009

Dizu Plaatjies de retour à Paris. Chant, danse, tambours, arcs, flûtes, mbira, mhtube, kayomba, harpe ougandaise, cornes de kudu, akadinda, marimba, guitare zoulou ... Dizu Plaatjies est entouré d'une véritable galerie sonore sur l'album et sur scène:

Thabisa Siphokazi Dinga, Nicolas Gongxeka, Nceba Gongxeka - Manrose Masimini- Mkokeli Moses Masala et Dibanisile Tutsu dit « Tongo ». Fils d'un guérisseur africain, Dizu a grandi à Langa, quartier noir du Cap. Fondateur du groupe de Marimba *Amampondo* en 1979, il produit une musique néo-traditionnelle qu'il essaime partout dans le monde au travers de multiples concerts et connaît un succès international. Cinq albums sont nés de son aventure *Amampondo*. Dizu se donne aujourd'hui une nouvelle mission, celle de collecter et de jouer les instruments classiques africains. « *Je vais dans les différentes régions d'Afrique du Sud et je récolte des sons qui tendent aujourd'hui à disparaître. Je les remodele à ma façon, pour les jouer sur scène et les enseigner* », se plaît-il à dire. Dizu est aussi réputé pour ses collaborations diverses, dont celles avec Will Haubricht, connu pour ses arrangements de musiques africaines pour quintet de cuivre marimbas et percussions, et celle avec Juno Reactor, artiste de techno.

Afrikan Kings, le nouvel album de Dizu, mélange différentes mélodies traditionnelles africaines à ses propres compositions, définissant son travail discographique et scénique comme un voyage à travers l'Afrique sub-saharienne.

Dizu Plaatjies Ibuyambo Ensemble, mardi 10 février 2009 à 20h30. Centre Fleury Goutted'Or-Barbara, 1 rue Fleury 75018 Paris. Renseignements au 01 48 57 51 48

La BD sud-africaine à Beaubourg. Au lendemain du Festival de la bande dessinée d'Angoulême, la Bibliothèque Publique d'Information (BPI) profite de la venue de quatre auteurs sud-africains en France et les accueille au Centre Pompidou pour une soirée incontournable. Cet événement, car c'est aussi une première, réunira donc un quatuor tout droit venu d'Afrique du Sud : **Karlien**

de Villiers, Joe Daly, Joe Dog et Conrad Botes, tous impliqués dans le collectif d'auteurs qui anime, en Afrique du Sud, la revue *Bitterkomix*. Leur démarche commune, novatrice, radicale et souvent ironique, est particulièrement intéressante en ce qu'elle s'inscrit dans un environnement socio-politique très particulier : celui de l'Afrique du Sud de l'après-apartheid. Tous les auteurs de *Bitterkomix* (littéralement « la bande dessinée amère ») rendent compte par leur travail, chacun dans son registre et parfois de façon très détournée, de cette réalité complexe et exigeante. Rencontre animée par **Romain Brethes**, journaliste à *Chronic'art* et au journal *Le Point*. **Centre Pompidou** entrée rue Saint-Martin 75004 Paris (Piazza). **Entrée libre dans la limite des places disponibles**

La biographie officielle de Nelson Mandela en bande-dessinée.

Mandela a été traité de terroriste et obligé de se cacher... il a été capturé, menacé de la peine de mort et finalement jeté en prison pendant vingt-sept ans, mais rien n'a pu l'empêcher de se battre pour libérer son pays de l'apartheid. En héros d'un combat contre un régime, il n'a jamais cédé. Même lorsqu'il était en prison, il travaillait en secret avec ses camarades à combattre le gouvernement et son oppression. Ceci est la véritable histoire d'un jeune gardien de troupeau dont le destin était de devenir avocat, combattant de la liberté, premier président démocratiquement élu de l'Afrique du Sud... et le grand-père adoré de toute une nation. Cette histoire, exaltante, est racontée avec des mots et des dessins qui s'adressent aux jeunes et à ceux qui, dans leur cœur, le sont encore. Ce livre, qui comporte des dessins et des mots inédits sur la vie de Nelson Mandela et l'histoire de l'Afrique du Sud, a été réalisé par la Fondation Nelson Mandela. Il s'adresse à de nombreux lecteurs désireux de connaître l'histoire de l'une des plus grandes personnalités du XXème siècle.

Nelson Mandela, la bande-dessinée autorisée, Music & Entertainment Books, 16, rue Albert Einstein, Marne la Vallée, 77420 Champs sur Marne E-mail : contact@musicbooks.fr - Site Web : www.musicbooks.fr. **Sortie le 15 mars 2009 en France.**

Ils ont dit...

« Aujourd'hui nous reviennent en mémoire, d'une certaine façon, l'excitation et l'enthousiasme que notre pays a connus lors de sa transition vers la démocratie... Les gens, non seulement en Afrique du Sud mais dans le monde entier, ont cru que grâce aux efforts conjoints des hommes, l'injustice peut être vaincue et que tous peuvent connaître une vie meilleure. M. le Président, vous symbolisez une voix nouvelle porteuse d'espoir afin que ces problèmes puissent être réglés et que vous puissiez en fait changer la planète pour en faire un monde meilleur (...) Vous aurez toujours notre affection en tant que jeune homme qui a osé avoir un rêve et mener à bien ce rêve. Tous nos vœux de succès vous accompagnent ».

L'ancien président Nelson Mandela dans un message adressé à Barack Obama avant son investiture.

Le saviez-vous ?

A propos du Parc Kruger

- La superficie du Parc Kruger est de 19.633 km².
- Le parc a été inauguré sous le nom de Sabie Game Reserve par le Président de la République du Transvaal d'alors, Paul Kruger.
- Celui-ci fut le premier à souligner la nécessité de protéger les animaux du Lowveld en 1884, mais son rêve mettra douze ans à se réaliser le jour où la chasse sera limitée dans la zone entre Sabie et Crocodile Rivers.
- James Stevenson Hamilton (né en 1867) est nommé premier gardien du parc en 1902.
- Le 31 mai 1926, la première Loi sur les Parcs Nationaux est proclamée. La fusion de Sabie et de la Réserve Shingwedzi pour devenir le Kruger National Park est inaugurée la même année.
- Les premières voitures ont l'autorisation d'entrer dans le parc en 1927.
- On peut trouver de nombreux récits sur les premières années du Parc Kruger à la Bibliothèque du Mémorial Stevenson-Hamilton.
- Il existe presque 254 sites du patrimoine culturel dans le Parc Kruger, et notamment 130 peintures rupestres.
- On a trouvé la preuve que l'homme préhistorique a occupé les environs il y a 500.000-100.000 ans avant notre ère.
- Des objets culturels datant de 100.000 à 30.000 ans ont été trouvés. Il y a plus de 300 sites archéologiques.
- Preuve de la présence de bushmen (San) et de Nguni. On trouve également des ruines archéologiques à Thulamela et Masorini.
- Nombreux vestiges d'art San disséminés à travers le Parc.

Contacts

Ambassade d'Afrique du Sud

59 Quai d'Orsay 75343 Paris cédex 07
tél : 01 53 59 23 23 fax : 01 53 59 23 68
site web : www.afriquesud.net
mail : info@afriquesud.net

Tourisme sud-africain

61, rue La Boétie, 75008 Paris
Tél : 08 10 203 403 fax : 01 45 61 01 96
site web : www.southafrica.net
mail : satourism@afriquedusud-tourisme.fr

Consulat général à Rennes

Centre d'Affaires Ile-de-France
4 Avenue Charles Tillon 35000 Rennes
tél : 02 23 46 14 18 fax : 02 23 46 14 15
mail : cofogepe@wanadoo.fr

Consulat général à Lille

B.P. 256 100 rue Nationale
59000 Lille cédex
tél : 03 20 57 54 73 fax : 03 20 57 89 40

Consulat général à Monaco

30 Boulevard Princesse Charlotte
98000 Monaco
tél : (-) 9325 2425 fax : (-) 9797 6162
mail : consul-afriusud@ccrp.mc

Calendrier

20 Janvier 2009 : L'Ambassadeur d'Afrique du Sud aux Etats-Unis, SE Welile Nhlapo, représente l'Afrique du Sud à l'investiture du Président Barack Obama.

26 janvier 2009 : Il reste 500 jours avant le lancement de la Coupe du Monde Football 2010.

28-30 janvier 2009 : Le Président Kgalema Motlanthe assiste au Forum Economique Mondial à Davos.

1-3 février 2009 : Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Africaine à Addis-Abeba.

06 février 2009 : Discours d'ouverture du Parlement par le Président Kgalema Motlanthe.

08 février 2009 : Eric Bouvron présente son spectacle « Bushman » au théâtre de Poissy (Réservations : 06 21 41 51 36)

11 février 2009 : Présentation du budget devant le Parlement.

13 mars 2009 : L'Ambassade d'Afrique du Sud à Paris lance la campagne promotionnelle en faveur de la Coupe du Monde de Football en France.

19 avril 2009 : Fin de l'exposition du photographe Guy Tillim à la Fondation Henri Cartier-Bresson.